FRAMCE UNITE

AVEC



JEAN-BAPTISTE VIALLON

SUPPLEANT FRANÇOIS RENAUD

MAJORITE PRESIDENTIELLE
POUR LA FRANCE UNIE
ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 JUIN 1988

Le 8 mai 1988, une majorité de Français a choisi de renouveler sa confiance à François MITTERRAND.

Celui-ci a choisi de dissoudre l'Assemblée Nationale afin de pouvoir compter sur une majorité parlementaire décidée à soutenir son action et à mettre en œuvre les propositions qu'il a formulées au cours de sa campagne présidentielle.

Tel est l'enjeu du scrutin du 5 Juin 1988. Le choix est simple :

- ou s'engager dans la dynamique enclenchée le 8 mai par l'élection de François MITTERRAND et reprendre la marche en avant,
- ou risquer le hasard des alliances d'un jour et des appétits antagonistes de ceux qui privilégient leurs intérêts personnels à ceux de l'Etat.

C'est aussi choisir entre rassembler les l' Français pour mobiliser toutes les énergies ou diviser les Français par l'intolérance, l'injustice et l'exclusion des plus faibles.

Socialistes, conseiller régional et conseiller municipal de DIJON pour l'un, maire et responsable associatif du milieu rural pour l'autre, nous nous reconnaissons entièrement dans les valeurs et les propositions développées par le Président de la République :

- la priorité à l'éducation, à la formation et à la recherche indispensables pour créer les emplois de demain,

- la nécessité de partager plus équitablement les efforts demandés pour que solidarité et justice sociale soient des réalités.
- le refus de toutes les exclusions.

Nous souhaitons agir pour :

- moderniser notre économie, notre industrie et notre agriculture, et favoriser ainsi le progrès social indispensable pour une lutte efficace et durable contre le chômage,
- assurer l'égalité entre les hommes et les femmes,
- offrir la possibilité aux jeunes d'exprimer leur culture,
- retrouver une fiscalité plus juste,
- sauvegarder la sécurité sociale et supprimer les mesures qui pénalisent les grands malades et les plus démunis,

- protéger notre environnement et réaménager l'espace rural,
- rendre la culture plus accessible particulièrement en milieu rural,
- construire l'Europe tant économique, que sociale,
- lutter contre les inégalités, lutter pour l'engagement rapide des premières mesures annoncées : la restauration de l'impôt sur les grandes fortunes permettant le financement d'un revenu d'insertion pour les plus démunis.

Candidats à l'élection législative de juin 1988 nous rejetons une France à 2 vitesses sous toutes ses formes.

Pour cela, nous nous engageons aux côtés de François MITTERRAND pour une France plus moderne, plus juste et plus solidaire et pour qu'elle soit ainsi mieux armée face aux enjeux de demain.

Vu le candidat